

Emmanuel Hocquard

**Méditations photographiques
sur l'idée simple
de nudité**



P.O.L.

Méditations photographiques
sur l'idée simple
de nudité

Emmanuel Hocquard

Méditations photographiques
sur l'idée simple
de nudité

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2009
ISBN : 978-2-84682-445-3
www.pol-editeur.fr

la nudité est une histoire
Claude Royet-Journoud, *Le renversement*

PHOTOGRAPHIE

I

Quand on dit « un cube rouge », est-ce qu'on parle d'un cube de couleur rouge (peint ou coloré en rouge) ou d'un rouge cubique (un rouge en forme de cube)?

La même question se pose avec « x nue ». Est-ce que « x nue » veut dire x dénudée (sans vêtements) ou est-ce que ça désigne une nudité x (cette nudité de forme x)?

Nudité et absence de vêtements sont deux choses.

II

Chère nue,

dire de ta nudité qu'elle me remplit de joie, c'est aussi dire qu'elle me met hors de moi. J'aime la locution « être hors de soi ». Cela ne veut sûrement pas dire « être très en colère », mais « être ravi ». Cette joie ou ce ravissement n'est pas de l'ordre du moi. La nudité ne dit pas « je ». Elle ne « dit » rien. Elle est étrangère au langage.

Baisers.

III

Ta nudité (photographiée) me regarde.
C'est l'évidence. Je suis vu autant que je
vois. Vu te voyant. Par mes yeux.

L'infinitif (mode impersonnel) réfléchi &
réciproque, *se voir*, en est l'approche la
moins inappropriée. Dans *se voir*,
s'effacent les distinctions entre voir et être
vu.

*Scolie. la nudité est contemplation. Elle
contemple autant qu'elle est contemplée, dans
l'indistinction de sujet et objet.*

IV

Montagnes et nuages vont bien ensemble.
C'est clair. Il n'y a là rien de personnel.

Ta nudité fait un trou dans ce qui
t'entoure. Ce vide est vaporeux. Il n'a pas
de bord.

Comme la nue et le vide, la nudité est
éphémère. Elle illumine un corps en un
éclair. Le temps de la photographie.

V

la nudité est indicible. La lumière prend toute la place.

L.Z. disait : « Le gaz existe, mais il est terriblement difficile d'écrire sur les gaz, à moins d'avoir l'esprit très clair. »

Ici, tu serais nue dans la vapeur.

VI

Puisqu'elle est instantanée, la nudité est sans commencement et sans fin. Elle est achrone.

La photographie ne fixe pas l'instant d'un corps. Mais elle n'en finit pas de donner à voir l'instantanéité de la nudité.

VII

la nudité est une disposition de surface. La
toute première disposition.

Une surface lente [souple]. Sa puissance
passe par les articulations d'un corps : cou,
épaules, coudes, poignets, doigts, aine,
genoux, chevilles, hanches...

Grammaire sans règles, tout en intensités.

VIII

la nudité est sans objet. Elle n'entre pas dans une histoire, même si elle traverse bien des histoires. Elle n'appartient pas à.

Comme respirer, la nudité n'est pas personnelle. Il n'existe même pas de verbe.

nudité est l'idée la plus simple

IX

Nudité est féminin.

X

Regard et toucher vont de pair. la nudité
touche et regarde.

Par (et dans) les yeux et les mains.

Il faudrait ici parler de la peau.

XI

Visage et nudité ne font pas toujours bon ménage. C'est à son visage (comme à sa voix) qu'on reconnaît *quelqu'un*, même qu'on ne connaît pas. Ce qu'il y a de plus obscène (par exemple dans certaines images pornographiques), c'est le faux raccord entre le visage et le corps. Le corps est nu, mais le visage reste « habillé ».

Comment capter (et faire voir) un visage qui ne soit pas un masque d'habitudes? Comment incorporer le visage à la nudité? « Perds le visage. »

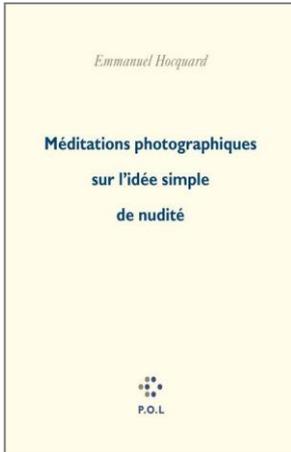
XII

Ta nudité s'offre à voir [au regard].
Lumière sans bruit. La photographie fait
le silence. Silence ne se conjugue pas non
plus.

« On reste muet. »

Traductions

- Charles Reznikoff, *Le Musicien* (en collaboration avec Claude Richard), P.O.L, 1986.
- Fernando Pessoa, *Alvaro de Campos*, choix de poèmes (1914-1935), (en collaboration avec Rémy Hourcade), Éditions Royaumont, 1988.
- Antonio Cisneros, *Chant cérémonial contre un tamanoir* (en collaboration avec Raquel Levy), Unes, 1989.
- Démosthène Agrafiotis, *Déviations* (en collaboration avec l'auteur), Les Cahiers de Royaumont, 1991.
- Claude Esteban, *L'Insomnie, journal* (en collaboration avec Raquel Levy), Fourbis, 1991.
- Natacha Strijevskaïa, *Le Froid* (en collaboration avec Rémy Hourcade), Royaumont, 1993.
- Benjamin Hollander, *Onome*, Format Américain, 1994.
- Michael Palmer, *Sun* (en collaboration avec Christine Michel), P.O.L, 1996.



Emmanuel Hocquard
**Méditations photographiques
sur l'idée simple de nudité**

Cette édition électronique du livre
Méditations photographiques sur l'idée simple de nudité
d'EMMANUEL HOCQUARD
a été réalisée le 26 novembre 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en octobre 2009
par les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782846824453)
Code Sodis : N43700 - ISBN : 9782818003435
Numéro d'édition : 172049